

“L’IMMATÉRIEL, L’HUMAIN, EST LE PREMIER VECTEUR DE PERFORMANCE.”

BENJAMIN JANSSENS PUBLIÉ LE 01/10/2019 À 10H01

Depuis qu’il est la tête de la PMI atypique Adam, Jean-Charles Rinn s’appuie sur « l’engagement social et sociétal comme levier de performance économique ». Et ça marche.

Adam, premier fabricant français d’emballage en bois pour l’industrie des vins et spiritueux, fait figure d’ovni, mais aussi de modèle parmi les PMI françaises. Fondée en 1880, l’entreprise girondine doit sa survie et sa relance en 2009, puis sa réussite actuelle à un pari audacieux, celui de l’engagement et de l’innovation sociaux comme moteurs de développement et d’épanouissement individuels et collectifs. « Le succès d’une organisation industrielle ne peut pas résider exclusivement dans la technologie : l’immatériel, l’humain, est le premier facteur de performance. Par conséquent, le mobiliser et miser sur l’innovation sociale, c’est soutenir la créativité et a fortiori la performance globale qui nous drive au quotidien », explique son dirigeant Jean-Charles Rinn.

Cet ingénieur de formation a travaillé sept ans chez LVMH, au Japon et à Cognac pour la Maison Hennessy, avant de s’associer avec un collègue pour reprendre Adam en 1996. « À 31 ans, je voulais vivre ce type d’aventure, gérer une structure à taille humaine et être responsable de mes actes. De plus, la société affichait de bons résultats et détenait un savoir-faire historique intéressant basé sur un matériau, le bois massif, qui me parlait, car mon grand-père paysan a passé sa vie à planter des arbres. »

Toutefois, trois ans après « un LBO classique avec un fort effet de levier », la globalisation des échanges complique la donne. « En étant sur un marché de niche, nous pensions être préservés. Or, très vite, afin de rester compétitifs et conserver de gros clients, nous avons dû nous implanter à Hong Kong puis en Roumanie. Mais travailler ainsi n’avait plus aucun sens et ne profitait qu’à une poignée d’acheteurs et d’intermédiaires au détriment des salariés et de tout l’écosystème d’Adam. »

Le capital humain, moteur de l’innovation

En 2009, la PMI est au bord du gouffre quand Jean-Charles Rinn rachète les parts de son associé avec cette ambition : « Nous ne gagnions plus d’argent depuis trois ans. Avec le personnel, nous sommes repartis sur un projet commun axé sur la défense de nos jobs ainsi que la protection et la valorisation du capital humain - par une gouvernance centrée sur un management coopératif, un contrat d’intéressement ou encore une mutuelle financée à 50% par l’employeur -, la réinjection de 100% des profits dans l’entreprise, une transparence financière totale, et la promesse de ne pas délocaliser hors de nos frontières ».

La démarche complétée par « la montée en gamme des produits et la remise du client au cœur du dispositif » a permis à Adam de passer de 45 à 65 collaborateurs, et de 5 à 9 millions d'euros de chiffre d'affaires en dix ans. L'engagement social a non seulement servi « à soulever les montagnes », mais aussi à pérenniser et accroître l'activité, avec la construction d'une usine pour 6 millions d'euros au cœur du parc naturel régional du Médoc en 2015.

« Nous sommes plus chers que la concurrence étrangère, mais nous promettons l'excellence à la française à des partenaires - des groupes comme LVMH et Pernod-Ricard, et des propriétés de premier rang du bordelais comme les maisons Château Mouton Rothschild et Haut-Brion - désormais sensibles à la qualité des produits autant qu'à leur origine dans le cadre de leur politique RSE. »

Maintes fois récompensée (Prix Étienne Marcel en 2014, pour son engagement sociétal affirmé et prouvé) et labellisée (Engagé RSE niveau Exemplaire par AFNOR-Certification), et membre du réseau Bpifrance Excellence, Adam souhaite intensifier son action, dans le domaine de la RSE en particulier. « Nous réfléchissons, par exemple, à la meilleure façon d'éveiller les consciences sur l'origine des matériaux comme de réutiliser nos déchets et rebuts par la mise en place d'un incubateur à projets, piloté en interne par un groupe de salariés », se réjouit Jean-Charles Rinn.

Repères

- **Adam, à Sainte-Hélène (Gironde)**
- **Dirigeant** : Jean-Charles Rinn.
- **Activité** : Premier fabricant français de packaging en bois pour vins et spiritueux.
- **Effectif** : 65 collaborateurs.
- **Chiffre d'affaires** : 9 millions d'euros.
- **Pour en savoir plus** : adampack.com

FRENCH FAB TOUR

À l'image de cette entreprise, l'industrie française fait travailler des milliers de salariés au sein des territoires. La French Fab se veut la vitrine de ce savoir-faire industriel. Un ensemble de partenaires publics (Bpifrance, Business France, l'Alliance Industrie du Futur, France Industrie et Régions de France) se sont mobilisés aux côtés de l'État comme opérateurs de La French Fab pour contribuer au pilotage et à la gouvernance de l'initiative.

Pour promouvoir ce secteur et susciter des vocations chez les jeunes, le French Fab sera à Paris le 10 octobre. Une occasion de rencontrer les acteurs de la filière.